

La génération clic est avancée

Mis en valeur dans un espace réservé, lieu d'information pour les professionnels et d'attraction pour le public, le livre pour la jeunesse version numérique est apparu à Montreuil à la pointe de l'innovation.

Avec une multitude de projets sur tous les supports, le numérique pour la jeunesse a véritablement explosé cette année. Montreuil, la vitrine de l'édition pour la jeunesse, a particulièrement mis en avant cette créativité avec un « pôle numérique » (parmi les sept proposés dans la nouvelle scénographie), une conférence (« De la page à l'écran ») dans le cadre du Marché international et professionnel de l'image (Mipi), un prix du livre numérique (la Pépite), décernée à *Un jeu* d'Hervé Tulle (Bayard Jeunesse), et sa mention pour *L'herbier des fées*, écrit par Sébastien Perez et illustré par Benjamin Lacombe (Albin Michel Jeunesse).

Rap des bruits. Le « pôle numérique » a pleinement joué son rôle attractif. Les enfants se sont précipités sur les tablettes de démonstration, qui intriguaient aussi des bibliothécaires en quête d'antivols. Ils ont également suivi les présentations sur écran géant avec ferveur. « *Ils sont montés sur les bancs pour danser le rap des bruits* », raconte François Blum, d'Europa Apps, qui a lancé avec L'Ecole des loisirs *Le jeu du livre des bruits* de Soledad.

Pour les cinq éditeurs présentés dans ce lieu,

le Salon du livre pour la jeunesse a servi de rampe de lancement. Création purement numérique pour e-Toiles, applications tirées de livres-disques pour La Montagne secrète, livres numériques enrichis pour Zabouille éditions, histoires en ligne pour La Souris qui raconte, et livres au format ePub pour Fleurus : le panel était varié et attirait les enfants, malgré des comptoirs un peu hauts. Contents de rencontrer les professionnels et de gagner en visibilité, les cinq exposants étaient par ailleurs ravis de se tester auprès de leur public.

Cadavre exquis. Dans *mon rêve*, l'application pour iPad du premier titre d'e-Toiles, maison fondée par Claire Gervaise, a été conçue par Stéphane Kiehl sur le principe du cadavre exquis : en glissant, les trois bandes permettent 8 000 combinaisons, avec des fonctionnalités amusantes : on peut faire la nuit, déplacer un point lumineux, prendre une photo de son histoire, le tout raconté par Tom Novembre. Claire Gervaise prépare une version pour Android, et sa traduction en anglais et en chinois. La Montagne secrète, maison québécoise, montrait trois applis, « conçues comme un véritable complément de nos livres-disques, Le canard à New York, Un dimanche à Kyoto et Le petit chien de laine », explique Roland Stringer, le fondateur. On peut lire l'histoire, la regarder en animation et chanter. « *On peut aussi télécharger les chansons du disque sur iTunes* », ajoute-t-il, en précisant qu'il compte développer une vingtaine de titres en deux ans, en accompagnant systématiquement



En haut : une tablette géante. Ci-dessus : démonstration sur le stand de Zabouille éditions. A droite : les enfants testent les livres. Les câbles antivols intéressaient beaucoup les bibliothécaires en visite.

la nouveauté papier de la version numérique. Chez Zabouille, le tout jeune duo Fanny Herreras et Pierre Cecille a choisi de développer des livres numériques enrichis : *Le Petit Chaperon rouge*, *Louise dans tous ses états*, *Mademoiselle Princesse* et *Personne*, et *Bonne nuit*, *Lily* sont déjà



Pierre Cecille, spécialiste du numérique, et Fanny Herreras, qui a fait ses classes dans l'édition, ont fondé Zabouille éditions, spécialisée dans le livre numérique enrichi.



Stéphane Kiehl est l'auteur de *Dans mon rêve*, première application d'e-Toiles éditions, fondée par Claire Gervaise, qui a été agente d'illustrateurs et attachée de presse



Anne de Lilliac et Julien Gracia animent le département numérique de Fleurus et défendent le format ePub lisible sur tous les supports.



sur l'iBookstore, ainsi qu'un livre-jeu et *La tarte de la reine*, qui ouvre le segment de la fiction pour les 7-8 ans. Une seconde série, *L'école des voyous*, est en préparation. Chez Fleurus, maison d'édition déjà bien installée avec 200 titres numériques pour la jeunesse, Julien Gracia et Anne de Lilliac défendent le format ePub lisible sur tous les supports et « 60 % moins cher que le papier ». « *Nous voulions montrer quelque chose qui existe. Avec le "fixed lay out", on peut passer à l'image pleine page et zoomer dessus* », insistent-ils. Tandis que la responsable de La Souris qui raconte, Françoise Prêtre, pionnière depuis juin 2010, propose 24 titres et 4 collections d'histoires (« à lire », « à jouer », « à inventer » et « d'écoles ») auxquelles l'enfant accède sur le site Lasourisquiraconte.com, tout en y constituant sa bibliothèque virtuelle (il peut aussi télécharger un fichier audio de l'histoire pour son MP3).

Visibilité. L'espace numérique du Salon de Montreuil était aussi un lieu très vivant d'échanges et de discussions. Car le secteur est en pleine interrogation. « *Les gens me demandent comment avoir une visibilité sur le Net ou dans les salons*, raconte Françoise Prêtre, *comment faire des dédicaces. En plus du modèle économique, du droit d'auteur et de la pérennité des fichiers, il y a encore plein de choses à inventer.* » Lors de la conférence « De la page à l'écran », qui a attiré 100 participants, ont aussi été pointés du doigt les enjeux du moment – la diffusion de ces produits numériques et leur coût – auprès des in-

tervenants des chaînes de télévision comme des représentants du CNC et du CNL qui présentaient les aides existantes.

La commercialisation demeure complexe, chacun expérimentant différentes formules. Fleurus proposait à Montreuil une offre groupée, « un livre numérique offert pour l'achat d'un livre papier pendant la durée du salon ». « *Nous avons aussi été contactés par des enseignants et des hôpitaux qui veulent équiper leurs tablettes* », note Julien Gracia. Livre gratuit pendant deux semaines pour la nouvelle collection de fiction chez Zabouille, extrait gratuit et abonnement pour les bibliothèques côté Lasourisquiraconte.com : tous les modèles sont testés.

Le numérique était aussi bien présent sur les stands traditionnels. Bayard a joué le jeu avec un coin multimédia, relié au Net, où une animatrice expliquait le fonctionnement de la série *Skeleton Creek* de Patrick Carman, pour laquelle des vidéos sur le site complètent le récit, ainsi que celui des *39 clés* et de *Prophétie*. Chez Nathan, un petit film promouvait la chaîne Doko TV. De son côté, l'illustratrice Betty Bone (*La madeleine de Proust*, Editions courtes et longues) a montré en atelier comment elle travaillait à la palette graphique, battant en brèche les idées reçues : « *On ne l'avait jamais fait parce que le matériel est encombrant et qu'il faut un rétroprojecteur. Mais les enfants ont compris que l'ordinateur ne dessinait pas tout seul, et que ce n'était qu'un outil.* » Pédagogique et prosélyte, le Salon de Montreuil a résolument négocié le virage du numérique. ●

Le plus « trendy »

Ci-dessus : les sept mini-pochettes de Palette... pour faire de l'art à la manière de Klein, Picasso, Jeff Koons, Mondrian et Vasarely, du pointillisme ou tout simplement de l'art contemporain...



La plus grosse enchère

Un original de Benoît Jacques (480 euros) lors de la vente à la criée vendredi 2 au soir.



Le plus drôle

La blague juive de Jean-Marie Ozanne, libraire et éditeur de Folies d'encre : « *Trois mères juives sont sur un banc. La première dit :*

« *Mon fils veut m'acheter l'Angleterre et l'Allemagne* », la deuxième : « *Le mien, les Amériques* ». La troisième réplique : « *Qui vous dit que mon fils veut vendre ?* » (Les éditions Folies d'encre publient le 8 décembre l'Abécédaire incomplet de l'humour juif, accompagné d'un DVD.)



Le plus dazibao

Ci-dessus, des illustrateurs ont choisi la méthode dazibao pour exprimer leurs revendications sur les murs de la rue de Paris : contre le forfait et pour le droit d'auteur, contre le ticket d'entrée aux rencontres avec les DA, contre l'indifférence dans laquelle sont tenus les jeunes illustrateurs...